



**Cahier pédagogique
du spectacle Bidule Man**



Présentation de la compagnie : Le Théâtre à Tempo

Le Théâtre à Tempo est le résultat de l'heureux mélange des univers d'un jongleur, d'une acrobate et d'un musicien, tous passionnés par l'art clownesque. Ils fondent en 2008 le Théâtre à Tempo, un OBNL ayant comme mission la création et la production de spectacles interdisciplinaires. Le rythme, le mouvement et la musique sont intégrés, de façon originale et justifiée, à un scénario ou une situation généralement clownesque.

Reconnues pour toucher et faire rire un large public par leurs différents niveaux de lecture, c'est dans les théâtres et les salles de spectacle que la majorité des productions du Théâtre à Tempo sont diffusées. Toutefois, chaque année, plusieurs d'entre elles sont aussi présentées dans les rues des fêtes et festivals.

Il vous est possible de visiter notre site internet au www.atempo.ca pour plus de détails sur nos autres productions.

Présentation du spectacle « Bidule Man »

Artiste et concepteurs



Olivier Forest est un artiste complet. Multi-instrumentiste, il maîtrise aussi avec brio, le jeu physique et le jeu clownesque. Reconnu mondialement pour son expertise en percussion corporelle, il est aussi bruiteur pour différentes troupes de théâtre. Son amour pour les sons de toutes sortes, particulièrement ceux émis par des objets du quotidien (articles de cuisine, jouets pour enfants, etc.) est sa principale source d'inspiration.

En 2022, une première étape de la création de "Bidule Man" aura permis à M. Forest de déterminer les types d'objets sur lesquels il jouera de la musique. Il crée différentes "stations" d'objets musicaux sur lesquels il fait à la fois une performance sonore et clownesque. En effet, il interagit avec les différents objets de la station qui ont été placés en sous-groupe d'un même type (exemple: une station de "voitures jouets", une station de jouets "animaux de la ferme", une station de cuisinier (casserolles, tasses, cuillères, etc.) Il y travaille les différentes sonorités, sélectionne les objets avec le meilleur potentiel de jeu et de musique.

Avec **Huguette Lauzé**, scénographe et costumière du spectacle, ils installent et fixent chacun de ses sous-groupes d'objets musicaux sur une planche à repassée colorée. Ces différentes planches, en plus de rendre l'esthétique comique et visuellement intéressante, facilitent aussi le déplacement de ce décors très léger.

En avril 2024, une résidence d'une semaine dans la salle des "Arts de la scène de Montmagny" aura permis de terminer la production du spectacle. **Patrick Ouellet** prend alors le rôle de metteur de scène et peaufine avec M. Forest, le scénario et la dramaturgie du spectacle. **Mya Perrier** est à la conception des éclairages et **Roger Cournoyer** à la conception sonore. Huguette Lauzé peaufine aussi la scénographie et les différents accessoires utilisés sur scène.

Synopsis :

Bidule Man porte attention aux choses autrement : les bruits, les mouvements et les réactions des enfants deviennent peu à peu source d'inspiration.

Commence alors un drôle de voyage. Au milieu de petites voitures, d'avions et de pistes d'atterrissage, chaque roulement, chaque cliquetis devient une note. Chaque pas se transforme en rythme. Sur son chemin, Bidule Man croise des animaux complices et orchestre avec eux un véritable parcours sonore. Peu à peu, tout ce qui l'entoure devient musique : objets, gestes, matières... tout est bon à écouter, à transformer, à ressentir.

Il découvre que le plus beau des moyens de transport, c'est l'imagination. Et qu'avec un peu de curiosité, beaucoup d'écoute et une pincée de fantaisie... le monde devient un immense terrain de jeu sonore.

Durée du spectacle : 45 minutes



Quelques disciplines artistiques mise en valeur dans le spectacle

Le clown

Même s'il est inspiré de personnages grotesques anciens, le clown proprement dit est une création relativement récente. C'est en Angleterre, au XVIII^e siècle, qu'il apparaît pour la première fois, dans les cirques équestres. Les directeurs de ces établissements, afin d'étoffer leurs programmes, engagèrent des garçons de ferme qui ne savaient pas monter à cheval pour entrecouper les performances des véritables cavaliers. Installés dans un rôle de serviteur, ils faisaient rire, autant par leurs costumes de paysans aux côtés des habits scintillants des autres artistes, que par les postures comiques qu'ils adoptaient. Les clowns suivaient le mouvement des numéros présentés, en les caricaturant pour faire rire (le clown cavalier, le clown acrobate...).

Les types de clowns

Le clown blanc, maître de la piste, apparemment digne et sérieux, est le plus ancien type de clown. L'auguste au nez rouge, personnage loufoque et grotesque, a fait son entrée vers 1870. Avec les trios de clowns, créés au début du XX^e siècle, est apparu le contre-pitre, le clown qui ne comprend jamais rien.



- Le **clown blanc**, vêtu d'un costume chatoyant et sérieux, est, en apparence, digne et autoritaire. Il porte le masque lunaire du Pierrot : un maquillage blanc, et un sourcil tracé sur son front, appelé signature, qui révèle le caractère du clown. Le rouge est utilisé pour les lèvres, les narines et les oreilles. Une mouche, référence certaine aux marquises, est posée sur le menton ou la joue. Le clown blanc est beau, élégant. Aérien, pétillant, malicieux, parfois autoritaire, il fait valoir l'auguste, le met en valeur.

- L'**auguste** (ou clown rouge), porte un nez rouge, un maquillage utilisant le noir, le rouge et le blanc, une perruque, des vêtements burlesques de couleur éclatante, des chaussures immenses ; il est totalement impertinent, se lance dans toutes les bouffonneries. Il déstabilise le clown blanc dont il fait sans cesse échouer les entreprises, même s'il est plein de bonne volonté. L'auguste doit réaliser une performance au travers d'un numéro dans lequel les accidents s'enchaînent. Son univers se heurte souvent à celui du clown blanc qui le domine.

- Le **contre-pitre** est le second de l'auguste et son contre-pied. « Auguste de l'auguste », c'est un clown gaffeur qui ne comprend rien, oublie tout, et dont les initiatives se terminent en catastrophes, relançant les rires.



Bidule Man est quel type de clown?

Comme dans plusieurs spectacles de clowns dits « contemporains », ces rapports de forces sont toujours présents, mais ils sont moins polarisés, permettant ainsi aux personnages plus de nuances et de liberté au niveau du jeu. Nous avons aussi laissé tomber les costumes flamboyants, les nez rouges et les maquillages lourds, rendant la situation plus près de la réalité. Bidule Man pourrait donc être défini comme étant un clown rouge contemporain.

La percussion urbaine et d'objets



Sous le terme de « percussion urbaine » on regroupe les créations d'art brut musical utilisant des objets dont la fonction est éloignée de la musique : des emballages de produits de consommation ou de produits entrant dans la fabrication industrielle, dans la construction de bâtiments, et des éléments d'équipement urbain reconnaissables. Ces objets sont choisis parce qu'ils sont susceptibles de produire un effet visuel ou sonore.

Tout peut y passer : journal froissé, balai de nettoyage frotté sur le parquet, bidon percuté, couvercle de poubelle, ballon de basket-ball projeté contre un mur, cris "façon tribu" des instrumentistes, ce langage de l'ère industrielle ne trouve pas de limite à l'innovation.

Dans le spectacle « Bidule Man », comme dans la plupart des productions du Théâtre à Tempo, des objets usuels (chaudrons, casseroles, ressorts), des jouets (cochons de plastiques, saxophone jouet), etc. sont utilisés pour créer de la musique. Ici, Bidule Man les regroupe par catégorie sur ses différentes planches à repasser (voitures jouets, animaux de la ferme, ustensiles et objets de cuisine, etc.).

Les instruments fabriqués

Tout comme Bidule Man, vous pouvez créer des instruments de musique à partir d'éléments usuels. Une brosse que l'on frotte sur une planche à laver crée une percussion; des élastiques tendus entre des cintres créent une contrebasse; etc. Il est aussi possible pour vos élèves de fabriquer des instruments de musique à l'aide de matériel récupéré.

ACTIVITÉ 1 (arts plastiques) : fabriquer un bâton de pluie

- Prendre un tube en carton (rouleau de papier essuie-tout). Enfoncer des clous un peu partout.



- Dans une feuille cartonnée ou du papier épais tracer le contour du tube. Découper en laissant environ un centimètre autour du cercle tracé. Couper en frange la marge réservée autour du cercle. Préparer un deuxième rond frangé. Ces ronds serviront de couvercle pour chaque extrémité du tube.



- Assembler et replier les franges sur le tube. Coller les franges sur le bout du tube.



- Verser les produits secs (riz, lentilles, etc.) dans le tube et refermer avec le deuxième couvercle. Bien sceller les deux extrémités avec du ruban adhésif. Décorer.



ACTIVITÉ 2 (arts plastiques) : fabriquer des maracas

- Couper le haut de deux petites bouteilles en plastiques.



- Prendre l'une des deux bouteilles coupées et faire 6 ou 8 grandes entailles d'environ 3 centimètres. Emboîter les deux bouteilles en faisant chevaucher les bandes coupées, en alternant, à l'extérieur puis à l'intérieur de l'autre bouteille.



- Fixer avec du ruban adhésif.



- Pour la finition du shaker on peut enrouler de la ficelle ou de la laine autour de la partie centrale ce qui permettra une bonne prise en main de l'instrument.



- Remplir d'une grosse poignée de graines (haricots secs, lentilles, riz), ou de gravier, sable ... Décorer.



- Secouer la maraca et créer rythme et musique.

La percussion corporelle

Durant le spectacle, Bidule Man, trouve aussi le moyen de faire de la musique sans accessoires. C'est alors qu'ils optent pour la percussion corporelle (*body percussion*).

La percussion corporelle est une danse organique. Sans chaussures spéciales ou technique complexe, elle se traduit par des gestes simples et naturels qui produisent des sons comme claquer des doigts, frapper des mains, taper du pied et utiliser la voix. Elle ne demande pas plus qu'un simple sens du rythme et une bonne écoute. Des mouvements naturels, tels que la marche, sont alors utilisés comme « base » sur laquelle vient ensuite se construire une musicalité de plus en plus complexe.

De plus, elle éveille « le sentiment du rythme » chez l'individu et lui offre des moyens de l'extérioriser. Les rythmes peuvent être modulés par des accentuations, des répétitions, des silences ainsi que par l'amplitude des gestes.

Basé sur l'approche pédagogique de Keith Terry, cette discipline est tout indiquée pour les percussionnistes, les danseurs, les artistes de cirque ou tout artisan cherchant à explorer la musicalité par le biais du mouvement.

ACTIVITÉ 3 (musique) : Les blocs rythmiques

Initiez vos élèves à la technique des blocs rythmiques de Keith Terry. Cette méthode fait découvrir le rythme de façon ludique et créative, où toutes les combinaisons sont possibles. À l'aide de la vidéo suivante, essayez avec vos élèves les différentes combinaisons de blocs rythmiques (3, 5, 7 et 9), dans l'ordre, croissant et décroissant.

<https://www.youtube.com/watch?v=FOaJTH1jOto>

Voici un court résumé des blocs rythmiques :

Bloc 3 : mains, sternum, sternum

Bloc 5 : mains, sternum, sternum, cuisse, cuisse

Bloc 7 : mains, sternum, sternum, cuisse, cuisse, fesse, fesse

Bloc 9 : mains, sternum, sternum, cuisse, cuisse, fesse, fesse, pied, pied

ACTIVITÉ 4 (musique) : La pige

Inscrivez les numéros 3, 5, 7 et 9 sur des bouts de papiers et mettez-les dans un chapeau. Chaque numéro correspond à un bloc rythmique. Demandez à un de vos élèves de piger 2 bouts de papiers. Par exemple, si le numéro 7 et le numéro 3 sont pigés, vos élèves auront pour défi d'enchaîner, sans pause, en gardant la pulsation constante, ces deux blocs rythmiques. La séquence sera la suivante : mains, sternum, sternum, cuisse, cuisse, fesse, fesse, mains, sternum, sternum. Commencez lentement et accélérez le rythme de la séquence pigée. Vous pouvez aussi piger 3 ou 4 numéros pour exécuter une séquence plus longue et un défi plus grand.

ACTIVITÉ 5 (musique) : L'orchestre des tapageurs

Séparez la classe en 2 groupes. Le premier groupe répète, en boucle, le bloc 3 (mains, sternum, sternum). Le deuxième groupe, sur le même tempo, doit maintenir, par exemple, le bloc 5 (mains, sternum, sternum, cuisse, cuisse). Tous doivent garder la pulsation régulière et débutent avec les 3 mêmes mouvements. Par la suite, les deux groupes continuent leur propre séquence de gestes (le premier groupe frappe de nouveau dans ses mains alors que le deuxième est rendu à frapper sur sa cuisse). Maintenez la cadence jusqu'à ce que les deux groupes reviennent à leur point de départ, c'est-à-dire qu'ils fassent tous, à l'unisson, le bloc 3 (mains, sternum, sternum).

N.B. Prenez le temps d'écouter la musique que les deux groupes créent ensemble ! Vous pouvez aussi inviter quelques élèves à la fois à venir à vos côtés pour écouter la symphonie rythmique créée par les autres élèves.

Le bruitage

Le bruitage est le plus souvent utilisé au cinéma après le montage définitif de l'image, dans des studios spécialisés. Le bruiteur recrée des sons concrets, à partir d'objets hétéroclites qu'il possède et accumule, ainsi qu'avec son corps. Un bon bruitage ne doit pas se faire remarquer. Il doit être parfaitement intégré aux autres sons et synchronisé avec les actions. Il faut que le son « colle » parfaitement à l'acteur, quels que soient son sexe, son âge, sa démarche, l'endroit où il marche, les chaussures qu'il ou elle porte, etc. Dans son quotidien, le bruiteur est porté à faire faire du bruit aux objets qui l'entourent, ce qui lui permet d'affiner son ouïe.

On utilise le bruitage aussi parfois au théâtre pour soutenir le texte et aider les comédiens à créer certaines images.

En bruitage on utilise, par exemple, les éléments suivants pour créer des sons :

- Fécule de pomme de terre qu'on écrase pour créer le son des pas dans la neige.
- Frapper une noix de coco par terre pour imiter le son des sabots d'un cheval.
- Faire éclater les bulles d'un papier plastique à bulles pour imiter le son d'un feu de camp qui crépite.

ACTIVITÉ 6 (arts dramatiques) : La recherche de sons

Demandez à vos élèves d'apporter de la maison un objet qui produit un son et qui n'est pas habituellement utilisé pour cela. Par exemple, un violon qui ne sert pas à faire de la musique mais qu'on utilise plutôt, en frottant l'archet sur les cordes, pour créer le son d'une porte qui grince.

Voici quelques idées de bruitage plus simples et accessibles pour vos élèves :

- Un sac de papier que l'on froisse pour produire le son des feuilles mortes que l'on ramasse à l'automne.
- Claquer des doigts avec un sac de plastique entre le pouce et le majeur pour créer des gouttes de pluie.
- Une bouillote de caoutchouc qu'on frotte sur une table humide et qui crisse comme les pneus d'une voiture qui freine.
- Des gants de caoutchouc qu'on agite et qui créent le son de l'envol d'un pigeon.
- Un mouchoir de tissu, tenu par les 4 coins (tel un petit parachute) que l'on agite par secousses, crée, avec la résistance de l'air, le son du battement des ailes d'un oiseau.
- Une vieille cassette audio utilisée pour imiter le grincement d'une porte. On tire environ 40 cm de bande magnétique. On tient, avec la main gauche, une des extrémités sur une table. De l'autre main, on pince le ruban avec ses doigts et on les fait glisser du point fixe vers le côté libre.
- Pour imiter le chant des oiseaux, frottez un bouchon de liège sur une bouteille de verre dont la partie inférieure est mouillée (on tient la bouteille par la partie du haut qui est sèche). En frottant dans différents angles et à différentes vitesses on obtient des chants variés.

En parcourant leurs maisons à la recherche des sons, vos élèves vous surprendront certainement par leurs autres découvertes.

En classe, chaque élève présente son bruit au groupe. On peut faire fermer les yeux au reste de la classe et leur demander à quoi le son leur fait penser ou, simplement, pour mieux l'entendre.

ACTIVITÉ 7 (arts dramatiques): le narrateur, le mime, le bruiteur

Placez les élèves en sous-groupes de 4 personnes. Grâce aux éléments de bruitage apportés de la maison ou trouvés en classe, le sous-groupe écrit une courte histoire dans laquelle les sons choisis doivent être utilisés. L'un d'eux prend le rôle du narrateur et lira l'histoire au reste de la classe. Deux autres joueront les rôles muets de l'histoire et mimeront les actions. Finalement, le quatrième sera le bruiteur qui, au moment précis où se déroule l'action, devra la bruiteur.

L'effet des sons

Vous le savez bien, les sons exercent une influence considérable sur notre état psychologique et émotif. Selon notre vécu, nos acquis, certains sons peuvent être réconfortants pour certains alors qu'agressants pour d'autres. Autant le chant des oiseaux peut être associé à la détente, autant il peut irriter celui qui tente de dormir le matin.

ACTIVITÉ 8 (musique, arts dramatiques): les sons et moi

Découvrez quels bruits sont significatifs pour vos élèves en leur posant les questions suivantes :

- a) Quels sont les sons qui vous détendent, qui sont relaxants?
- b) Quels sont les sons qui vous font sursauter?
- c) Y a-t-il des sons qui vous agacent, vous irritent?

Quelques dernières questions à poser à vos élèves et dont nous serions heureux de recevoir les réponses :

Quel a été votre moment préféré du spectacle ?
Quel est votre personnage préféré et pourquoi ?
Quel personnage avez-vous le moins aimé et pourquoi ?
Dessinez le spectacle.

En espérant que vous avez apprécié le spectacle.

L'équipe du Théâtre à Tempo est toujours heureuse de recevoir vos commentaires :

info@atempo.ca

Sources :

www.crosspulse.com

www.cultureclown.com

www.mediatheque.cite-musique.fr

www.luiggisansonetti.fr

www.teteamodeler.com

www.bricacouac.fr

www.instrumentsdumonde.fr

www.midorimusique.com